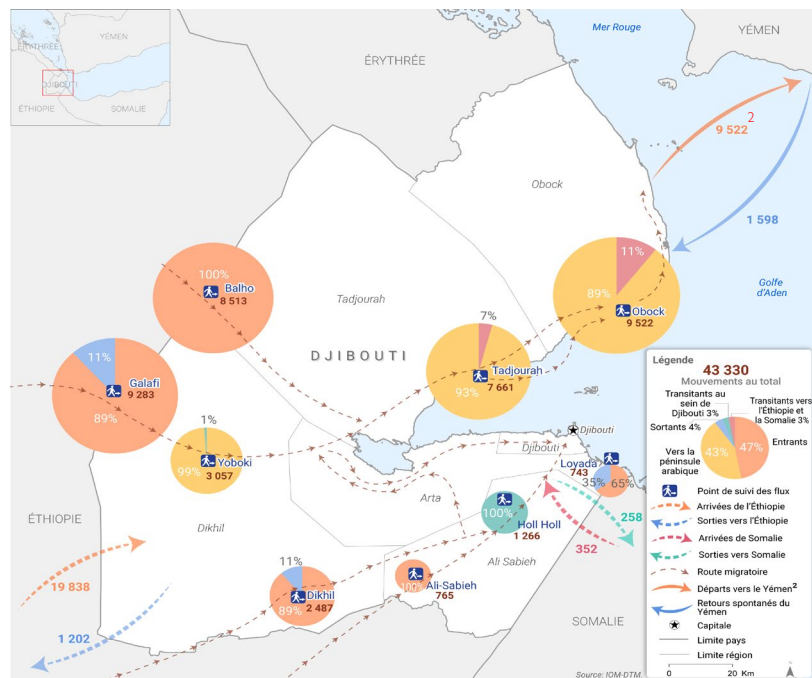


POINTS CLES

En septembre 2024, 43 330 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (PSF) de Djibouti. Parmi ces mouvements, 19 838 étaient entrants en provenance d'Éthiopie. Les mouvements migratoires ont augmenté de 12 pour cent par rapport à août principalement en raison des conflits dans les régions d'Amhara et du Tigré, qui ont incité de nombreux Éthiopiens à emprunter les routes migratoires vers Djibouti

Au cours de cette période le nombre de migrants bloqués a augmenté de 259 pour cent, principalement dans l'attente de pouvoir poursuivre la route migratoire vers la péninsule arabe ou de rentrer chez eux. Ces migrants étaient majoritairement Éthiopiens d'origine Amhara, Tigray, Afar et Oromo et étaient bloqués en raison du manque de bateaux lié au renforcement des contrôles djiboutiens et yéménites.

Un total de 1 561 migrants revenant du Yémen a été enregistré à Obock et Tadjourah en septembre, soit une hausse de 62 pour cent par rapport à août 2024. Cette hausse est liée à l'intensification des contrôles des autorités au Yémen contraignant les migrants aux retours pour la plupart forcés. Les migrants qui arrivent se trouvent dans une situation d'extrême vulnérabilité, manquant d'eau, de nourriture et surtout de vêtements. Nombreux d'entre eux se dirigent vers le centre de transit de l'OIM à Obock pour y chercher de l'aide.










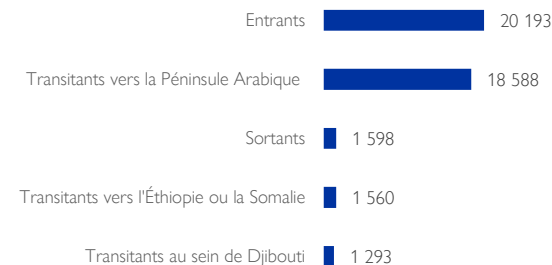
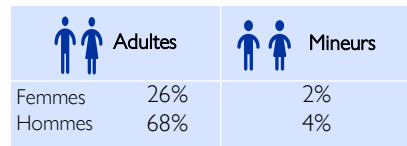
Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.




¹Des informations sur la définition et la méthodologie sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

²Migrants observés dans la région d'Obock à Fantéhéro, Guéhéré, Godoria, Khor Angar et Mouloulé attendant les embarcations en partance pour la péninsule arabe.

La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), Septembre 2024. Rapport de suivi des flux DTM, OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

	9	Points de suivi des flux (PSF)
	43 330	Mouvements de migrants observés cumulés de tous les FMP soit une moyenne de 1 444 par jour
	+12%	Mouvements de migrants observés cumulés par rapport à août 2024
	19 838	Individus entrants en provenance d'Éthiopie
	1 561	Retours spontanés ou forcés du Yémen ¹
	3 461	Migrants bloqués à Djibouti en septembre 2024 ¹
	32	Migrants décédés à Djibouti en septembre

MOUVEMENTS DE MIGRANTS OBSERVÉS REPARTIS PAR TYPE DE FLUX¹

SEXE ET TRANCHE D'ÂGE

VULNERABILITES

-  **392** (enfants non accompagnés 239 garçons et 153 filles)
-  **73** enfants de moins de 5 ans
-  **101** femmes enceintes ou allaitantes

PAYS DE DEPART ET DESTINATIONS ENVISAGÉES DES FLUX

Départ des flux	
Pays	% des flux
Éthiopie	92%
Yémen	4%
Djibouti	3%
Somalie	1%

Destinations envisagées des flux	
Pays	% des flux
Arabie saoudite	76%
Yémen	9%
Djibouti	8%
Éthiopie	6%
Somalie	1%

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ENTRANTS VENANT DE L' ÉTHIOPIE

ENTRANTS VENANT DE L'ÉTHIOPIE EN 2024



Jan Fév Mars Avr Mai Juin Juil Août Sept
2024

En septembre, les individus entrant à Djibouti en provenance d'Éthiopie ont été principalement observés aux points de suivi de flux (PSF) de Balho (43%), Galafi (41%), Dikhil (11%), Ali-Sabieh (4%) et le point de suivi de Lowyacado/Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 1 pour cent.

En 2024, un total de 162 103 individus entrants en provenance d'Éthiopie a été observé. Le nombre de mouvements entrants a augmenté de 75 pour cent par rapport à la même période de l'année dernière (92 457) et a dépassé le nombre total de mouvements entrants observés pour l'ensemble de l'année 2023 (122 968).

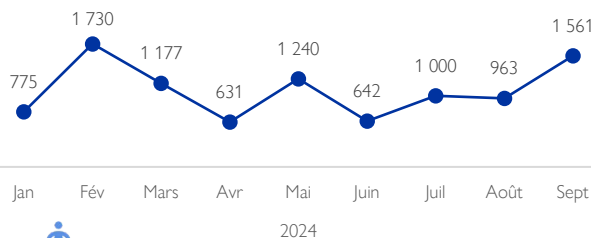
RETOURS DU YÉMEN

RETOURS DU YÉMEN EN 2024

9 719 Retours du Yémen en 2024

1 561 Retours du Yémen en septembre 2024

Masculin • 95%

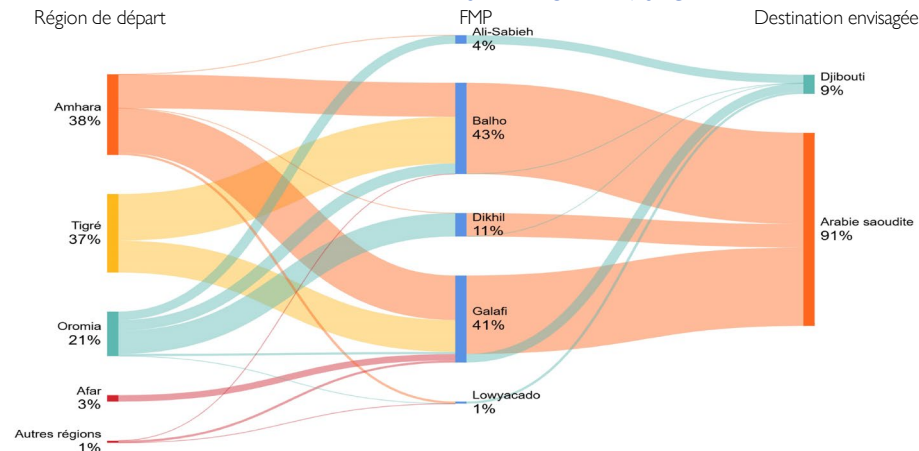


Féminin • 5%

En septembre 2024, 1 561 retours (95% d'hommes et 5% de femmes) en provenance du Yémen ont été enregistrés à Obock et Tadjourah, ce qui représente une hausse de 62 pour cent par rapport au nombre de retours enregistrés en août (963).

Il est essentiel de comprendre que le FMR ne saisit pas tous les flux migratoires au Yémen ; il fournit plutôt des indications sur les tendances migratoires en se basant sur un nombre total inconnu de migrants arrivant dans les FMP au cours d'une période spécifique. La collecte de données à certains points d'arrivée des migrants peut être limitée en raison de contraintes d'accès

ENTRANTS ET ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN SEPTEMBRE 2024 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE



Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Amhara (38%), Tigré (37%) l'Oromia (20%) et l'Afar (4%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la Péninsule Arabique, principalement l'Arabie Saoudite (91%) et 9 pour cent avaient Djibouti comme pays de destination.

MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

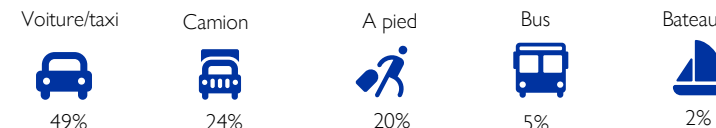
3 461 Migrants bloqués à Djibouti en septembre 2024

32% de sexe féminin
 68% de sexe masculin

4 Sites informels

à Obock (76%)
à Dikhil (17%)
à Ali-Sabieh (5%)
à Tadjourah (3%)

MOYENS DE TRANSPORT



PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

En septembre, la plupart des migrants identifiés dans les Points de suivi des flux (PSF) étaient des adultes (68% d'hommes et 26% de femmes), tandis que 6 pour cent étaient des enfants (4% de garçons et 2% de filles). Presque tous étaient des ressortissants éthiopiens.

Sur les 733 personnes interrogées dans le cadre des enquêtes de suivi des flux, plus de la moitié des migrants étaient célibataires (62%), tandis que 27 pour cent étaient mariés (30% des hommes et 20% des femmes) et 11 pour cent étaient divorcés ou séparés.

Plus d'un tiers des migrants interrogés (33%) avaient reçu une éducation primaire (41% des femmes et 30% des hommes).

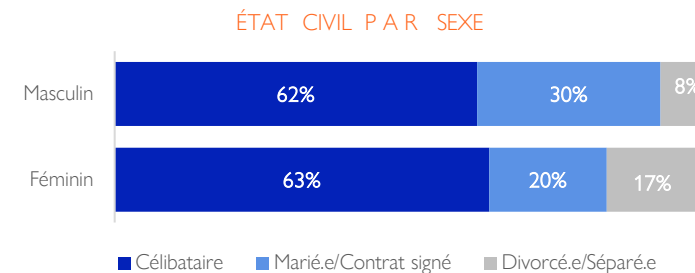
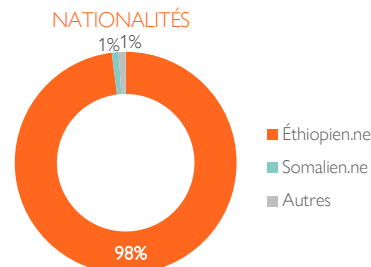
En outre, 6 pour cent des femmes migrantes avaient fréquenté une école religieuse.

Plus de la moitié des femmes migrantes interrogées (63%) étaient à la recherche d'un emploi.

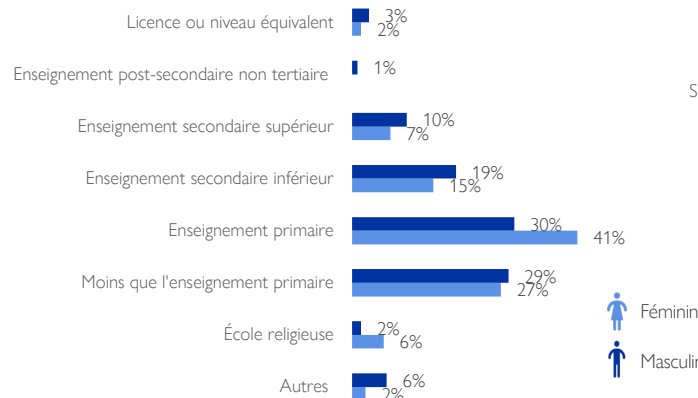
CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

Sur les 733 personnes interrogées par le biais du Flow Monitoring Survey (FMS), 72% ont déclaré avoir rencontré des difficultés au cours de leur voyage. Les hommes sont plus susceptibles de rencontrer ou de signaler des difficultés (76%) que les femmes (63%).

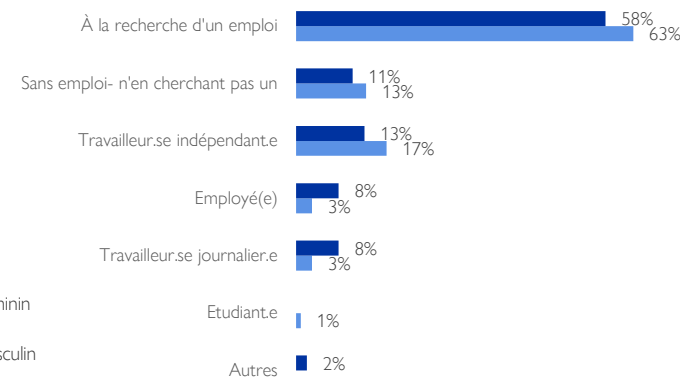
Les difficultés les plus récurrentes sont le manque de nourriture et d'eau (79%), le manque d'abris (67%), les difficultés financières (38%) et le manque d'informations (17%).



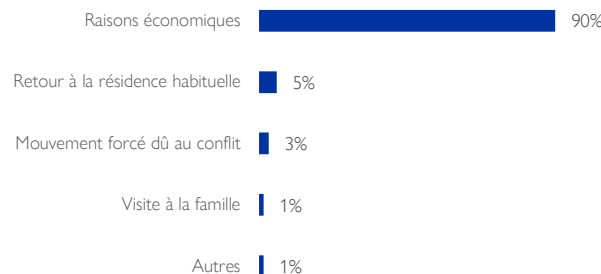
NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE



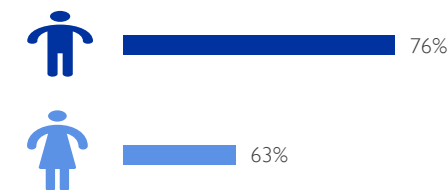
SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE AU MOMENT DE L'ENTRETIEN



MOTIF DU VOYAGE



MIGRANT DECLARANT DES DÉFIS EN ROUTE



LA DTM À DJIBOUTI

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR) et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey*, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Définition des types de mouvements

• Entrants :

Les migrants en provenance d'Éthiopie ou de la Somalie qui entrent à Djibouti à travers les points de suivi de *Galafi, Dikhil, Balho, Ali-Sabieh* et *Loyada/Lowyacado* (à la frontière entre la Somalie et Djibouti) sont dénombrés comme des individus entrants. Ils sont le nombre de migrants entrant à Djibouti quel que soit leur destination.

• Transitants vers la péninsule arabique :

Mouvements suivis dans les FMP internes de *Yoboki, Holl-Holl, Tadjourah* et *Obock* dont la destination finale est un pays de la Péninsule arabique, à savoir Bahreïn, le Koweït, Oman, le Qatar, l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis (EAU), le Yémen, l'Irak et la Jordanie.

• Transitants vers l'Éthiopie et la Somalie :

Mouvements suivis dans les FMP internes de *Yoboki, Holl Holl, Tadjourah* et *Obock* dont la destination finale est soit l'Éthiopie ou la Somalie.

• Transitant au sein de Djibouti :

Mouvements suivis dans les FMP internes de *Yoboki, Holl Holl, Tadjourah* et *Obock* dont la destination finale est Djibouti mais qui n'ont pas encore atteint leur destination finale dans le pays.

• Sortants :

Mouvements suivis à *Galafi, Dikhil, Balho, Ali-Sabieh* et *Loyada/Lowyacado* (à la frontière entre la Somalie et Djibouti) dont le pays de départ n'était ni l'Éthiopie ni la Somalie et dont le pays de destination n'est pas Djibouti. Principalement, ceux-ci captent les flux de migrants éthiopiens retournant en Éthiopie.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.